Visite du Palais Royal



Ce mardi 1er octobre, sous la houlette de Michel et avec une guide très sympathique, nous étions réunis place Colette devant la Comédie Française.

Là, nous apprenons que le 1er hôpital des Quinze-Vingt se situait à l'emplacement de l'Hôtel du Louvre, que le célèbre magasin de tabac "A la Civette" fut créé en 1716 près du Palais Cardinal c'est à dire celui que bâtit Richelieu avant que, peu avant sa mort, il en fasse don à Louis XIII.

En 1754, la jeune Duchesse de Chartres, Louise de Bourbon-Conti et épouse de Louis-Philippe d'Orléans, le rendit célèbre en déclarant qu'on y vendait "le meilleur tabac de Paris". En 1792, "A la Civette" dut quitter son emplacement d'origine pour faire place à la Galerie de Nemours. Le magasin se plaça quelques maisons plus loin et la clientèle suivit.

Puis nous nous dirigeons vers les jardins du Palais-Royal. Vers 1730, les jardins furent modifiés et devinrent un lieu de promenade pour les parisiens. Plus tard, il y eu des pavillons de jeux et autres qui y furent construits. Comme la police n'avait pas le droit de pénétrer dans ces jardins, il y eut un afflux de filles de petite vertu qui cessa en 1830 sous le règne de Louis-Philippe.

Nous nous dirigeons vers les galeries qui entourent le jardin. A l'est, la galerie de Valois, à l'ouest celle de Montpensier, au nord celle de Beaujolais.
Sous les galeries, les magasins suivent une numérotation continue et ont souvent une anecdote historique.



Au n° 11 – le café Corrazza où fut conçu la 1ère république. Au n° 19 le café aux mille colonnes. Au

N° 34 vivait Jean Cocteau. Au n° 50 existait une maison de passe tenu par Mme de St Amaranthe, une protégée de Barras. Au n°73 Théâtre du Palais Royal qui, à l'origine, était un théâtre de marionnettes. La décoration de ce théâtre était bleu, blanc et or (couleurs de l'ancien régime et que Charles Garnier a changé en rouge et or).

Au n° 81 le café « Grand Véfour » ancien café de Chartre, premier restaurant à présenter des menus. Au n°82 « le Véry » qui fût le premier restaurant à prix fixe.

Pendant l'Occupation, Colette séjourne dans son appartement du Palais-Royal (au no 9 de la rue de Beaujolais). Immobilisée dans sa « solitude en hauteur » dans son « lit-radeau » souffrant d'arthrite de la hanche, elle continue d'écrire à partir de ses fenêtres, jusqu'à la fin de sa vie. Elle était une cliente régulière du « Grand Véfour ».



Au n° 113 Le café Borel où Robespierre écrira la constitution de la République.

Au n° 121 Café Mécanique où on passait commande à tables, puis celles-ci descendaient aux cuisines !!!

Du n° 140 à 144 Le restaurant « Le Beauvilliers » qui date du début du 19e siècle où furent servies les premières frites.

Au n° 173 était la coutellerie où Charlotte Corday acheta son couteau non pas pour éplucher des pommes de terre mais pour sceller le sort de Marat.

Maintenant, le Palais Royal abrite le Ministère de la Culture, le Conseil d'Etat et le Conseil Constitutionnel … Que du beau monde, enfin … presque !!!

Gaëtan D'Aloro